

LE JARDIN

LA DESTRUCTION DU PUCERON LANIGERE

Il me tombe sous les yeux une recette pour la destruction du puceron lanigère, tellement simple et si facile à appliquer que j'ai hésité de vous la transmettre, pour la distance...

Le docteur Doumaie vient de signaler un remède pour la destruction du puceron lanigère, ce lézard des pomiers. Je possède, dit-il, près de Nevers, un vaste jardin contenant une centaine de pomiers âgés de 20 ans ; ils étaient d'une vigueur excellente.

Jobbins, par ce moyen, une dissolution de sulfate potassique très concentrée : je fis badigeonner à 2 centimes mes pomiers à l'aide d'un grand pinceau, en ayant soin de ne pas épargner le liquide dans les cavités servant de retraites au puceron.

Cette expérience eut un succès complet : non seulement le puceron lanigère, mais aussi les arbrées en furent débarrassés, couverts de pulvé, ont des jeunes pousses de 1 mètre à 1 m. 70 parfaitement saines.

dissolution pour quelques tailles atteintes depuis plusieurs années par l'ouïdium que pour le puceron lanigère.

W. COUDERC.

P. S. — Voulez-vous me permettre d'ajouter un moyen très efficace pour détruire instantanément une agglomération de chenilles...

LES BALCONS FLEURIS

Pour une fois, sachez-vous, c'est nous qui avons copié les Belges et nous sommes mis à leur instar. Les concours de fenêtres et de balcons fleuris ont été créés par nous.

Si vous n'avez qu'une étroite fenêtre, vous pouvez lui donner un faux air de baie vitrée en arrangeant les rideaux de façon qu'ils ne remontent que de chaque côté.

Sur les grandes plantes grimpances, 40 à 50 centimètres haut sur un 30 de large ; arrosez dans le fond, de place en place, les trous qui permettraient l'égouttement de l'eau.

Les balcons fleuris, est, après la multiplication des pans et des squares, un des plus puissants moyens de combattre l'insalubrité individuelle de l'air.

Si vous n'avez qu'une étroite fenêtre, vous pouvez lui donner un faux air de baie vitrée en arrangeant les rideaux de façon qu'ils ne remontent que de chaque côté.

Les concours de balcons fleuris à Lille. Nous rappelons qu'un concours de balcons fleuris a lieu à Lille ; les concurrents peuvent se faire inscrire en envoyant leur adresse chez le Président de la société, place de Béthune, n. 11.

Jardin potager

Les Pois

Les pois, s'ils peuvent être semés en toutes saisons, n'en sont pas moins, malgré leur rusticité reconnue, des légumes dont la culture ne saurait être entreprise avec le même succès à toutes les époques.

Les pois, s'ils peuvent être semés en toutes saisons, n'en sont pas moins, malgré leur rusticité reconnue, des légumes dont la culture ne saurait être entreprise avec le même succès à toutes les époques.

BOURSES

Paris, Bruxelles, Lille

Table with multiple columns showing market data for various locations including Paris, Bruxelles, and Lille. Includes sections for Bourses, Fonds d'Etat, and Valeurs Industrielles.

Colombophilie



CL. COLOMBOPHILE. — Résultat du concours colombophile donné sur Vendôme par le Club, siège Grand-Place, 40, Lille, Leclercq à cinq heures.

LES AMIS REUNIS. — Concours colombophile donné sur Vendôme par la société « Les Amis Reunis », 17, place l'Hour, Lacher à 5 heures, 607 pigeons inscrits.

Informations

Commerciales et Financières

BULLETIN COMMERCIAL

MARCHE DE PARIS

AVOINES. — Cour. 20 65. — Proch. 20 75. — 1. A. 20 90. — 4 dern. 18 30. — BLES. — Cour. 19 25. — Proch. 19 35. — 1. A. 23 50. — 4 dern. 21 30.

C'EST LA MEME CHOSE!

BANYULS-TRILLES

EH BIEN NON, ce n'est pas la même chose.

Vous le savez, il n'y a pas de BANYULS-TRILLES qui ne soit un véritable apéritif recommandé par le corps médical.

Informations

Commerciales et Financières

BULLETIN FINANCIER

BOURSE DE PARIS

La séance de ce jour est meilleure à tous les compartiments de la cote. L'alcoolisme dans les événements du Midi, une légère détente dans la situation monétaire internationale.

Pas de Charlatanisme

Vous le savez, il n'y a pas de BANYULS-TRILLES qui ne soit un véritable apéritif recommandé par le corps médical.

Vous le savez, il n'y a pas de BANYULS-TRILLES qui ne soit un véritable apéritif recommandé par le corps médical.

Informations

Commerciales et Financières

BULLETIN FINANCIER

BOURSE DE BRUXELLES

D'une séance à l'autre, les changements sont généralement d'une telle insignifiance qu'on ne peut en faire grand état, d'autant moins qu'ils ne sont pas déterminés par un renouvellement de la cote.

N'HESITEZ PAS

Si vous avez besoin d'un remède contre les douleurs de l'estomac et des voies digestives, n'hésitez pas à acheter le médicament de M. de Beausire.

Si vous avez besoin d'un remède contre les douleurs de l'estomac et des voies digestives, n'hésitez pas à acheter le médicament de M. de Beausire.

Informations

Commerciales et Financières

BULLETIN FINANCIER

BOURSE DE LILLE

L'attention relative constatée au Marché d'hier se maintient, sans grandes variations des cours des diverses valeurs traitées.

RENNEMENTS GENERAUX

Si vous avez besoin d'un remède contre les douleurs de l'estomac et des voies digestives, n'hésitez pas à acheter le médicament de M. de Beausire.

Si vous avez besoin d'un remède contre les douleurs de l'estomac et des voies digestives, n'hésitez pas à acheter le médicament de M. de Beausire.

Informations

Commerciales et Financières

BULLETIN FINANCIER

BOURSE DE LILLE

Si vous avez besoin d'un remède contre les douleurs de l'estomac et des voies digestives, n'hésitez pas à acheter le médicament de M. de Beausire.

RENNEMENTS GENERAUX

Si vous avez besoin d'un remède contre les douleurs de l'estomac et des voies digestives, n'hésitez pas à acheter le médicament de M. de Beausire.

Si vous avez besoin d'un remède contre les douleurs de l'estomac et des voies digestives, n'hésitez pas à acheter le médicament de M. de Beausire.

MEMOIRES D'UN MEDECIN

LA REINE

par Alexandre DUMAS

Comment il se fit que M. de Beausire, en croyant chasser le lévrière, se cassa lui-même les os de la colonne.

LA REINE

Comment il se fit que M. de Beausire, en croyant chasser le lévrière, se cassa lui-même les os de la colonne.

LA REINE

Comment il se fit que M. de Beausire, en croyant chasser le lévrière, se cassa lui-même les os de la colonne.

LA REINE

Comment il se fit que M. de Beausire, en croyant chasser le lévrière, se cassa lui-même les os de la colonne.

amours et calomniées et si chastes s'élevaient comme un parfum, et, fondu dans la vulgaire atmosphère, perdit l'arôme illustre de son origine.

On pense si la reine trouva de chauds défenseurs, si M. de Rohan trouva de zélés champions.

La question n'était plus celle-ci : La reine a-t-elle volé ou non un collier de diamants ?

La question était : La reine a-t-elle volé ou non un collier de diamants ?

La question était : La reine a-t-elle volé ou non un collier de diamants ?

La question était : La reine a-t-elle volé ou non un collier de diamants ?

La question était : La reine a-t-elle volé ou non un collier de diamants ?

La question était : La reine a-t-elle volé ou non un collier de diamants ?

La question était : La reine a-t-elle volé ou non un collier de diamants ?

La question était : La reine a-t-elle volé ou non un collier de diamants ?

La question était : La reine a-t-elle volé ou non un collier de diamants ?

La question était : La reine a-t-elle volé ou non un collier de diamants ?

étrange ; la noblesse n'acceptait pas cette princesse de hasard, le peuple ne pouvait la revendiquer ; le peuple lui d'instinct les av-nuieris, le ne leur pardonne pas même le succès.

Beausire aperçut quelle avait fait fausse route, et que la reine, en subissant l'accusation, en ne cédant pas à la crainte du bruit, engageait le cardinal à l'immoler ; que les deux joyeux finiraient par s'entendre, et se par trouver la lueur, et que, même si elle succombait, ce serait dans une chute si terrible qu'elle broieraient sous elles la pauvre petite Valois, princesse d'un million volé, quelle n'avait même plus un instant pour contempler ses juges.

On en était là quand un nouvel épisode se produisit, qui changea la face des choses.

M. de Beausire et Mlle Oliva vivaient heureux et riches dans le fond d'une maison de campagne, quand un jour monsieur, qui avait laissé madame au logis pour s'en aller chasser, tomba dans la société de deux agents que M. de Craone éparpillait par toute la France pour obtenir un dénouement à cette intrigue.

Les deux amants ignorèrent tout ce qui se passait à Paris ; ils ne songèrent guère qu'à eux-mêmes.

Mlle Oliva engraisissait comme une bête dans un grenier, et M. de Beausire, qui le bonheur avait perdu cette inquiète curiosité, que des distinctions de oiseaux voleurs comme des hommes de proie, caractère que la nature a donné aux uns et aux autres pour leur conservation.

Beausire, disons-nous, était sorti ce jour-là pour chasser le lévrière. Il trouva un collier de perles qui lui fit traverser une route dangereuse.

Voilà comment, en cherchant autre chose que ce qu'il était de chercher, il trouva ce qu'il ne cherchait pas.

Les agents cherchaient aussi Oliva, elle s'enfuyait. Ce sont là les coups de chance que cette confrontation causait au

châsser de la chasse.

Beausire aperçut quelle avait fait fausse route, et que la reine, en subissant l'accusation, en ne cédant pas à la crainte du bruit, engageait le cardinal à l'immoler ; que les deux joyeux finiraient par s'entendre, et se par trouver la lueur, et que, même si elle succombait, ce serait dans une chute si terrible qu'elle broieraient sous elles la pauvre petite Valois, princesse d'un million volé, quelle n'avait même plus un instant pour contempler ses juges.

On en était là quand un nouvel épisode se produisit, qui changea la face des choses.

châsser de la chasse.

Beausire aperçut quelle avait fait fausse route, et que la reine, en subissant l'accusation, en ne cédant pas à la crainte du bruit, engageait le cardinal à l'immoler ; que les deux joyeux finiraient par s'entendre, et se par trouver la lueur, et que, même si elle succombait, ce serait dans une chute si terrible qu'elle broieraient sous elles la pauvre petite Valois, princesse d'un million volé, quelle n'avait même plus un instant pour contempler ses juges.

On en était là quand un nouvel épisode se produisit, qui changea la face des choses.

M. de Beausire et Mlle Oliva vivaient heureux et riches dans le fond d'une maison de campagne, quand un jour monsieur, qui avait laissé madame au logis pour s'en aller chasser, tomba dans la société de deux agents que M. de Craone éparpillait par toute la France pour obtenir un dénouement à cette intrigue.

Les deux amants ignorèrent tout ce qui se passait à Paris ; ils ne songèrent guère qu'à eux-mêmes.

Mlle Oliva engraisissait comme une bête dans un grenier, et M. de Beausire, qui le bonheur avait perdu cette inquiète curiosité, que des distinctions de oiseaux voleurs comme des hommes de proie, caractère que la nature a donné aux uns et aux autres pour leur conservation.

Beausire, disons-nous, était sorti ce jour-là pour chasser le lévrière. Il trouva un collier de perles qui lui fit traverser une route dangereuse.

Voilà comment, en cherchant autre chose que ce qu'il était de chercher, il trouva ce qu'il ne cherchait pas.

Les agents cherchaient aussi Oliva, elle s'enfuyait. Ce sont là les coups de chance que cette confrontation causait au

châsser de la chasse.

Beausire aperçut quelle avait fait fausse route, et que la reine, en subissant l'accusation, en ne cédant pas à la crainte du bruit, engageait le cardinal à l'immoler ; que les deux joyeux finiraient par s'entendre, et se par trouver la lueur, et que, même si elle succombait, ce serait dans une chute si terrible qu'elle broieraient sous elles la pauvre petite Valois, princesse d'un million volé, quelle n'avait même plus un instant pour contempler ses juges.

On en était là quand un nouvel épisode se produisit, qui changea la face des choses.

châsser de la chasse.

Beausire aperçut quelle avait fait fausse route, et que la reine, en subissant l'accusation, en ne cédant pas à la crainte du bruit, engageait le cardinal à l'immoler ; que les deux joyeux finiraient par s'entendre, et se par trouver la lueur, et que, même si elle succombait, ce serait dans une chute si terrible qu'elle broieraient sous elles la pauvre petite Valois, princesse d'un million volé, quelle n'avait même plus un instant pour contempler ses juges.

On en était là quand un nouvel épisode se produisit, qui changea la face des choses.

M. de Beausire et Mlle Oliva vivaient heureux et riches dans le fond d'une maison de campagne, quand un jour monsieur, qui avait laissé madame au logis pour s'en aller chasser, tomba dans la société de deux agents que M. de Craone éparpillait par toute la France pour obtenir un dénouement à cette intrigue.

Les deux amants ignorèrent tout ce qui se passait à Paris ; ils ne songèrent guère qu'à eux-mêmes.

Mlle Oliva engraisissait comme une bête dans un grenier, et M. de Beausire, qui le bonheur avait perdu cette inquiète curiosité, que des distinctions de oiseaux voleurs comme des hommes de proie, caractère que la nature a donné aux uns et aux autres pour leur conservation.

Beausire, disons-nous, était sorti ce jour-là pour chasser le lévrière. Il trouva un collier de perles qui lui fit traverser une route dangereuse.

Voilà comment, en cherchant autre chose que ce qu'il était de chercher, il trouva ce qu'il ne cherchait pas.

Les agents cherchaient aussi Oliva, elle s'enfuyait. Ce sont là les coups de chance que cette confrontation causait au

châsser de la chasse.

Beausire aperçut quelle avait fait fausse route, et que la reine, en subissant l'accusation, en ne cédant pas à la crainte du bruit, engageait le cardinal à l'immoler ; que les deux joyeux finiraient par s'entendre, et se par trouver la lueur, et que, même si elle succombait, ce serait dans une chute si terrible qu'elle broieraient sous elles la pauvre petite Valois, princesse d'un million volé, quelle n'avait même plus un instant pour contempler ses juges.

On en était là quand un nouvel épisode se produisit, qui changea la face des choses.

châsser de la chasse.

Beausire aperçut quelle avait fait fausse route, et que la reine, en subissant l'accusation, en ne cédant pas à la crainte du bruit, engageait le cardinal à l'immoler ; que les deux joyeux finiraient par s'entendre, et se par trouver la lueur, et que, même si elle succombait, ce serait dans une chute si terrible qu'elle broieraient sous elles la pauvre petite Valois, princesse d'un million volé, quelle n'avait même plus un instant pour contempler ses juges.

On en était là quand un nouvel épisode se produisit, qui changea la face des choses.

M. de Beausire et Mlle Oliva vivaient heureux et riches dans le fond d'une maison de campagne, quand un jour monsieur, qui avait laissé madame au logis pour s'en aller chasser, tomba dans la société de deux agents que M. de Craone éparpillait par toute la France pour obtenir un dénouement à cette intrigue.

Les deux amants ignorèrent tout ce qui se passait à Paris ; ils ne songèrent guère qu'à eux-mêmes.

Mlle Oliva engraisissait comme une bête dans un grenier, et M. de Beausire, qui le bonheur avait perdu cette inquiète curiosité, que des distinctions de oiseaux voleurs comme des hommes de proie, caractère que la nature a donné aux uns et aux autres pour leur conservation.

Beausire, disons-nous, était sorti ce jour-là pour chasser le lévrière. Il trouva un collier de perles qui lui fit traverser une route dangereuse.

Voilà comment, en cherchant autre chose que ce qu'il était de chercher, il trouva ce qu'il ne cherchait pas.

Les agents cherchaient aussi Oliva, elle s'enfuyait. Ce sont là les coups de chance que cette confrontation causait au

châsser de la chasse.

Beausire aperçut quelle avait fait fausse route, et que la reine, en subissant l'accusation, en ne cédant pas à la crainte du bruit, engageait le cardinal à l'immoler ; que les deux joyeux finiraient par s'entendre, et se par trouver la lueur, et que, même si elle succombait, ce serait dans une chute si terrible qu'elle broieraient sous elles la pauvre petite Valois, princesse d'un million volé, quelle n'avait même plus un instant pour contempler ses juges.

On en était là quand un nouvel épisode se produisit, qui changea la face des choses.